

## Écologie Pins sauvages

## La processionnaire fait des ravages

Par Élias Kattar

eliaskattar@albaladonline.com

**Il semblerait que les pins soient victimes de deux catastrophes écologiques. En l'absence d'incendies, la nature trouve quand même un moyen de se venger d'elle-même, permettant à de minuscules chenilles de se faufiler sur les branches de ce géant vert et de le réduire à néant.**

Les forêts libanaises assistent dernièrement à une propagation anormale des processionnaires du pin ou chenilles processionnaires. Celles-ci se préparent durant l'été pour envahir les pins durant la période hivernale. Résultat: l'arbre est

écologique n'est pas récent; mais l'infestation massive qui en a résulté a déclenché une série de questions quant aux raisons de ce fléau

«LES PETITES CHENILLES PROCESSIONNAIRES TISSENT UN NID SOYEUX DANS LEQUEL ELLES PASSERONT LA JOURNÉE POUR SE PROTÉGER»

et aux précautions à prendre.

**De la ponte à la mort du pin**

Le président de l'Association Terre-Liban, Paul Abi Rached, explique lors d'une entrevue à AlBalad, que le papillon apparaît en septembre et pond ses œufs sur les aiguilles des pins. Ceux-ci éclosent entre octobre et septembre. «Les petites chenilles processionnaires tissent un nid soyeux dans lequel elles passeront la journée pour se protéger. Elles en sortent la nuit pour s'alimenter, se déplaçant en «procession» ou file indienne, ex-

cette période de l'année apparaissent des oiseaux et des insectes qui se nourrissent de ces chenilles. Le prédateur le plus connu des pro-

coucou. Cet équilibre écologique



Les chenilles "fabriquent leurs cocons".



Un pin recouvert de processionnaires.

maintient ainsi la chaîne alimentaire selon laquelle les oiseaux dévorent ces chenilles».

En mars ou en avril, les chenilles sortent de leurs cocons, tombent sur le sol et transpercent la terre. Elles forment une chrysalide avant de se transformer en papillons, quelques mois plus tard. Toutefois, Paul Abi Rached signale que les processionnaires peuvent «dormir» sous terre pendant plus de deux ans avant de sortir. Ce cas est hasardeux dans le sens où il aboutit à un déséquilibre écologique. «Voilà exactement ce qui arrive

de Terre-Liban. Le danger réside dans la multiplication massive de

arbre contient plus de 10 cocons, avec près de 300 chenilles l'un. Les chenilles se nourrissent des aiguilles des pins, entraînant une défoliation de l'arbre qui, en l'absence de photosynthèse, s'affaiblit puis meurt.

**Trois facteurs**

L'extinction des pins ne se limite pas à une seule région libanaise; les membres de Terre-Liban ont,

en effet, observé une propagation des chenilles à Aramoune, Bchamoune, au Metn-nord et dans plusieurs autres localités.

Paul Abi Rached affirme que l'association lutte contre ce fléau

de Beyrouth. La prolifération des processionnaires, constatée cette année, relève de trois facteurs: la chasse des oiseaux, et en particulier ceux qui sont considérés comme étant les principaux prédateurs des chenilles (le Rémiz Penduline, le Rollier, le Cochevis

le coucou gris); la diminution des espaces verts due aux constructions chaotiques envahissant la région du Mont-Liban qui fait que les processionnaires se sont rassemblés sur des pins de moins en moins nombreux; et enfin le changement climatique qui a affecté le

«LES CHENILLES SE NOURRISSENT DES AIGUILLES DES PINS, ENTRAÎNANT UNE DÉFOLIATION DE L'ARBRE»

cycle de vie de chenilles: celles-ci ont donc éclos prématurément à cause des températures élevées de la période hivernale au Liban.

**Non aux moyens chimiques**

Bizarrement, les pins sauvages portent cette année deux générations de chenilles à cause de la chaleur hivernale actuelle qui a doublé les pontes. «Il est possible que ces chenilles attaquent les pins 'fruitiers' au cas où le nombre de pins sauvages ne leur suffirait plus, précise Paul Abi Rached. L'association en a informé le ministère de l'Agriculture, mais nous craignons que celui-ci ne tente d'annihiler les

chimiques. Le poison répandu tuera certainement les abeilles et les papillons, mais également les oiseaux qui se nourriront des chenilles empoisonnées.

**Les solutions alternatives**

Paul Abi Rached propose, comme moyen de destruction alternatif, de couper tous les branchages portant les chenilles, quelles que soient leurs tailles, et de les brûler, à l'exception du sommet de l'arbre. Un second moyen serait de recouvrir le tronc de l'arbre de colle afin que les chenilles ne se déplacent pas vers d'autres arbres et n'atteignent pas le sol où elles se transformeront en chrysalides.